

Instrumentalisation du violentomètre à des fins politiciennes

Pécresse doit retirer son « baromètre »

Paris, le 20 mars 2019

Alors que le violentomètre est un outil adopté à notre initiative en décembre dernier pour lutter contre les violences faites aux femmes. Venu d'Espagne, le violentomètre est un véritable outil éducatif permettant de mesurer le degré de consentement dans les relations de couple : il est pleinement nécessaire. Le Centre Hubertine Auclert s'en est emparé et l'a intégré dans sa campagne « *Tu m'aimes, tu me respectes* ».

Pour Céline MALAISE, présidente de groupe, « *détourner un tel outil de sa fonction initiale est irresponsable. Comment peut-on utiliser un outil pour l'égalité femmes-hommes en un gadget pour la police des séances ? Est-on dans une situation de couple dans notre hémicycle ? Non ! Les lieux de pouvoir induisent des mécanismes de domination masculine renforcés qui sont un continuum de la négation de la parole des femmes politiques à la délégitimation de leurs propos en passant par l'intimidation et pouvant aller jusqu'à la violence physique mais ce n'est pas cela que veut résoudre l'outil*

proposé par Valérie Pécresse. »

Céline MALAISE ajoute « *Ce qu'est en définitive ce baromètre est un gadget infantilisant pour les élus tel une fleur, un dragon ou un lion du comportement que l'on utilise dans certaines écoles maternelles et primaire mais Valérie Pécresse n'est pas une maîtresse d'école, sauf à vouloir réduire son rôle de présidente, et les élu.e.s ne sont pas des élèves !* »

Si Mme Pécresse souhaite améliorer la police des séances, elle doit d'abord s'interroger sur les causes de la détérioration du climat des séances régionales qu'elle a vidé de tout contenu politique, et transformé en cellule de propagande au service d'une Présidente en campagne. C'est donc sa responsabilité qui est pleinement engagée.

Céline MALAISE demande donc à « *Valérie Pécresse de revenir à la raison, en retirant ce détournement du violentomètre et de ne pas sombrer dans le ridicule.* »

Suivi presse : Karine BRISHOUAL / 07 60 03 71 73 / karine.brishoual@iledefrance.fr

